

Les fleurons de la région

SWISSSKILLS 2022 Avec 74 médailles, les candidats bernois ont fait une véritable razzia, samedi soir, lors de la cérémonie de remise des prix. Parmi eux, plusieurs régionaux. Le JdJ en a rencontré quelques-uns.

PAR PHILIPPE OUDOT

Les championnats de Suisse des métiers se sont achevés en apothéose samedi soir à la patinoire de Berne, qui accueillait la cérémonie de remise des médailles. Les 279 championnes et champions du pays ont reçu leur récompense, avec les félicitations personnelles du conseiller fédéral Guy Parmelin, ministre de l'Economie. Dans son discours, il s'est dit fier des participants qui ont donné un coup de projecteur exceptionnel sur l'énorme diversité et la qualité de la formation professionnelle en Suisse. «Vous faites partie de l'élite de la formation professionnelle suisse», a-t-il lancé.

Les Bernois en force

Après quatre jours de compétition, les meilleurs jeunes professionnels du pays ont ainsi été récompensés. Avec 230 participants sur les quelque 1000 qui étaient en lice, le canton de Berne avait la plus forte délégation. Et elle a fait très fort, en remportant 74 médailles, dont 27 d'or, 25 d'argent et 23 de bronze. Parmi tous ces médaillés, la région Bienne-Jura bernois a fait très bonne figure, avec cinq concurrents couronnés d'or, quatre d'argent et trois de bronze (voir «Lauréats régionaux»). Le JdJ a rencontré quelques-uns de ces nouveaux champions.

En binôme

Dans le domaine de la microtechnique, la Convention patronale horlogère (CP) organisait pour la première fois des championnats dans les métiers d'horloger, de dessinateur en construction microtechnique et de microtechnicien. Ces deux derniers métiers étant très liés, les compétiteurs travaillaient en binôme. Comme l'indique Ludovic

Voillat, responsable du service communication et digital de la CP, «les équipes ont été formées par tirage au sort et n'ont donc pas pu choisir leur partenaire. Un peu comme dans les entreprises, où on ne choisit pas ses collègues de travail.» Il tire un excellent bilan de cet exercice, aussi bien pour la CP que pour les candidats, «qui ont pu éprouver le travail en équipe, apprendre à mieux se connaître et découvrir leurs limites».

C'est le tandem composé de Ibrahim Farhad (micromécanicien), de Bienne, et Nicolas Ries (dessinateur), de La Chaux-de-Fonds, qui a décroché la médaille d'or. Si les deux lauréats espéraient bien figurer sur le podium, «on ne s'attendait pas à monter sur la première marche», a souligné Ibrahim Farhad. Tout au long des quatre jours de compétition, le duo s'est montré très solidaire. «Dès le début, on a eu un bon feeling. On a bien pu travailler ensemble, avec des hauts, mais aussi quelques bas. Mais quand un des deux flanchait un peu, l'autre lui tapait sur l'épaule», assure Nicolas Ries. «Quand la pression montait, on faisait aussi de petites pauses pour prendre du recul et retrouver notre sérénité. Ça a bien fonctionné et on est resté très soudé», constate Ibrahim Farhad.

Si les deux jeunes champions ont régulièrement été les plus rapides les trois premiers jours, «nous avons fini sur les chapeaux de roues le dernier après-midi, en terminant tout juste trois minutes avant la fin du délai! C'était vraiment le stress, mais on s'est accroché jusqu'au bout, sans rien lâcher!», commentent-ils en chœur.

Faire confiance

Louis Wullemmin, micromécanicien des Reussilles, et sa partenaire dessinatrice Julie



Emus ou tendus, les meilleurs pros de la microtechnique (de g. à dr.) récompensés samedi soir: Julie Neuenchwander et Louis Wullemmin (médaillés d'argent); Nicolas Ries et Farhad Ibrahim (médaillés d'or); Artur Javier Kun Gerarldes et Gjezair Ramanaj (médaillés de bronze.) LDD

Neueuschwander, de Courrendlin, ont décroché l'argent. «Nous avons eu deux jours de préparation, surtout pour apprendre à nous connaître et à travailler ensemble, et tout a bien fonctionné dès le départ», note le jeune homme. Comme le relève sa collègue, «c'était bien sûr assez stressant, mais le fait de travailler en binôme nous a permis de mieux gérer la pression. Cela nous a aussi appris à bien communiquer, à nous entraider et à faire confiance à l'autre.»

Louis Wullemmin tire un bilan très positif de cette compétition. D'abord, il a appris à travailler sous pression. «C'était pénible le premier jour, mais après, on se met dans sa bulle et on oublie tout le reste. Mais le stress est surtout revenu samedi soir, lors de la cérémonie, face à tout ce public!», glisse-t-il. Et

d'ajouter qu'«avec ma médaille, j'ai pu me prouver que j'avais les ressources pour avancer et progresser.» Quant au duo composé d'Artur Javier Kun Gerarldes (dessinateur) et Gjezair Ramanaj (micromécanicien), il s'est hissé sur la troisième marche du podium. «On a vraiment tout donné et fait notre maximum, mais sans nous prendre la tête. Au départ, on a eu quelques soucis avec la tête de notre robot, mais on a été très réactif et on a bien pu rattraper le coup», observent-ils. Ils soulignent que le quatrième jour était particulièrement stressant, «mais on ne s'est jamais laissé déborder». Ils disent aussi avoir apprécié le travail des experts, «qui étaient sympas. On voyait bien qu'ils n'étaient pas là pour nous couler.» En tout cas, tous deux estiment sortir grandis de cette ex-

périence et avoir appris à mieux se connaître, en particulier à travailler sous pression. «Même si tout ne joue pas parfaitement du premier coup, il faut savoir passer par-dessus et se concentrer pour la suite.»

A l'heure du bilan, Daniel Arn, président du comité d'organisation, ne cachait pas son enthousiasme. Le moment le plus fort?

«Assurément la cérémonie de remise des prix. C'était de l'émotion à l'état pur!» Il cite également son plaisir à voir ces dizaines de milliers d'élèves, visiblement très intéressés par leur avenir professionnel, qui se sont littéralement rués sur les stands.

DE LOIN LA MEILLEURE DE TOUS LES FROMAGERS

Employée depuis peu à la fromagerie des Reussilles, Tanja Wampfler a été sacrée championne des technologues du lait (fromager). La jeune femme est d'autant plus satisfaite que la concurrence était forte. Elle a toutefois largement devancé ses concurrents, réussissant à surmonter les difficultés, notamment dans la partie technique, où il s'agissait de changer un joint dans une vanne de conduite pour le lait. Elle a aussi bien réussi les dégustations de fromage. Ambitieuse pour son avenir, la jeune femme se verrait bien se lancer par la suite dans une maîtrise fédérale.



Ils sont les rois dans le domaine de la construction des routes

C'est le tandem composé de Maxime Boillat, de Lovresse, et Sven Muster, de Moutier, qui a obtenu la récompense suprême chez les constructeurs de route. Malgré un départ difficile – Sven Muster était malade le premier jour – les deux jeunes pros ont pu rattraper le coup. Mieux, même, puisqu'ils ont finalement été sacrés champions de Suisse. De quoi fêter l'événement. En tout cas, les deux champions étaient hélas aux abonnés absents ce dimanche...

De leur côté, Luis Falé, de Nidau, et Léo Comment, d'Alle, sont montés sur la troisième marche du podium. «On espérait bien sûr faire une médaille, mais c'était surtout un rêve. Malgré le stress, tout s'est bien passé pour nous. Le deuxième jour, on sentait toutefois monter la pression, car il fallait aller vite, tout en travaillant au millimètre. Mais plutôt que de foncer tête baissée, on a quand même pris le temps de s'arrêter pour évaluer notre travail et voir comment le poursuivre au mieux.»

Les deux derniers jours ont en revanche été un peu plus tranquilles, car ils étaient surtout consacrés aux finitions. «Tout comme nos potes médaillés d'or, on est très fiers de représenter la Halle des maçons d'Eschert», assurent-ils. Et d'ajouter que cette médaille couronne leur engagement et constitue une belle récompense et un plus en vue de leur carrière professionnelle.



De g. à dr: Maxime Boillat et Sven Muster, sur la plus haute marche, avec Léo Comment et Luis Falé, en bronze. LDD

«Différent du travail quotidien»

Chez les coiffeuses, c'est la jeune Lara Alyssia Wyss, de Brügg, qui s'est parée d'or. Comme le souligne la jeune femme qui, sitôt après la fin de son



Lara Alyssia Wyss, hier en pleine démonstration. PHO

apprentissage, s'est mise à son compte, «cette compétition était un véritable challenge, car ce qu'on nous a demandé était très différent de ce qu'on fait tous les jours.» Cela dit, Lara Alyssia Wyss assure avoir pu travailler de manière assez détendue, malgré la pression de la compétition. «J'avais confiance en moi et en mes capacités», souligne-t-elle. Quoi qu'il en soit, elle avoue avoir quand même été surprise de monter sur la première marche du podium. «J'espérais bien sûr faire une médaille, mais je ne m'attendais pas à décrocher celle en or!»